

La Compagnie du 7ème étage présente

# Les Reculés œdiparodie

7↑

Écrit et mis en scène par Romain Duquesne



*Les Reculés* c'est l'histoire d'Oedipe revisité, écartelé entre la farce et le canon tragique. Le rire généré par ce comique-là, qui confond et qui blesse, s'ouvre sans limite, du rose au noir, du haut en bas, du trivial au sublime, et les extrêmes se rapprochent. La situation la plus tragique peut être couverte par le discours le plus comique.

*« J'ai tenté [...] de noyer le comique dans le tragique ; [...] le tragique dans le comique ou, si l'on veut, d'opposer le comique au tragique pour les réunir dans une synthèse théâtrale nouvelle. Mais ce n'est pas une véritable synthèse, car ces deux éléments ne se fondent pas l'un dans l'autre, ils coexistent, se repoussent l'un l'autre en permanence ; se mettent en relief l'un par l'autre ; se critiquent, se nient mutuellement, pouvant constituer ainsi, grâce à cette opposition, un équilibre dynamique, une tension. »*

**Eugène Ionesco**



Œdipe et le Sphinx - Gustave Moreau (1826-1898)

## Résumé

En quête de paix intérieure, Jean part randonner en montagne et finit par se perdre. Sur sa route, il croise d'autres randonneurs. Ils se querellent. Tout dégénère. Jean les tue tous. Perdu dans un no man's land, Jean est anéanti. Il rencontre alors un berger qui le guide vers le Hameau, lieu hanté par une bête: Le Sphinx. Ils tombent nez à nez avec le monstre. Le berger s'enfuit. Jean tient tête à la créature et finit par l'occire.

Arrivé au Hameau, Jean est accueilli en héros par les habitants puis mené à la mairie où le tyran- nique Maire Rouge tente pour la énième fois d'épouser sa soeur, Joséphine. Jean s'interpose et le tue. Joséphine tombe amoureuse de Jean. Admiratifs, les habitants prient Jean de rester parmi eux et de devenir leur nouveau maire. Pendant la cérémonie d'intronisation, un Oracle se manifeste et délivre une terrible prophétie.

Le temps a passé. Jean et Joséphine se sont mariés. Le Hameau est au plus mal, la peste et la famine ravagent Les Reculés. Le père de Jean, n'ayant plus de nouvelle de son fils depuis plusieurs mois est parti à sa recherche. Il arrive au Hameau. Il s'est fait mordre par une vipère et est sur le point de mourir. Avant de rendre l'âme, il révèle à Jean qu'il est en fait natif de ce Hameau et qu'il a été adopté. De plus, sa mère qu'il n'a jamais connu vit ici.

Le berger, réapparaît, il a trouvé les corps des randonneurs que Jean a tués. Parmi eux se trouvait l'ancien époux de Joséphine. L'Oracle annonce alors une autre prophétie. Jean comprend alors qu'il a épousé sa génitrice et qu'il a tué son vrai père. Entre temps, Joséphine s'est pendue. Jean se repent de son orgueil et de son aveuglement. Il part errer dans les montagnes.

-----

**Reculée** (nom féminin) : Vallée échançant le rebord d'un plateau calcaire (Jura, Languedoc, etc.) et se terminant brutalement vers l'amont en « bout du monde ».



*“Etrange texte et mise en scène écrit dans une langue controuée,  
en décalage avec les faits, âpres, prosaïques.  
Un très insolite moment...un Œdipe déjanté en montagne”*

**Armelle Héliot, Le Figaro.fr**

*“On est tout de suite pris dans le dur en suivant cette histoire  
tragico-comique. On pense à Kaamelott d’Alexandre Astier,  
mais aussi à l’époque où Coluche et ses camarades revisitaient  
Blanche-Neige et Cie, avec Elle voit des nains partout”.*

**Philippe Person, Froggy’s Delight**





## Note d'intention de l'auteur - metteur en scène

Peut-on raconter la grande tragédie de l'inceste en s'amusant de ses codes, de son histoire et de ses victimes ?

Force est de constater que les mythes antiques représentent une source non négligeable de scénarii. Quand je pense à Oedipe, je pense à Sophocle, au chœur antique, je pense à Aristote et à sa poétique; mais aussi à Voltaire, à Anouilh, à Pasolini, à *Sang* de Lars Noren, à *Old Boy* de Park Chan Wook, et à tant d'autres artistes qui se sont emparés de cette figure. C'est aussi, bien sûr, par le père de la psychanalyse, Sigmund Freud, qui identifia le principe du complexe, que ce nom continue de résonner.

En montant *Les Reculés*, en tant qu'auteur et metteur en scène, je tente de tuer le père en m'affranchissant de l'archétype classique, et dans ce but, je lui assène des coups de rire. Ce que je veux, c'est accoucher d'un projet qui aura les traits singuliers de la beauté classique et ceux de la laideur de la farce. Je veux une cohabitation des registres aussi prononcée que dans un drame Shakespearien. Je me réclame d'un courant polymorphe qui, à l'instar du théâtre médiéval, cherche au delà de la scission aristotélicienne; une dualité entre théâtre profane et théâtre religieux.

Mon idée de départ me vient du conflit entre Oedipe et son père, à la croisée des chemins, de cette querelle absurde pour une question de priorité de passage qui dégénère et finit dans le sang. Avant même la question du parricide, c'est cette situation initiale qui a impulsée mon désir d'écriture. Pour moi, il va de soi que la question centrale du mythe d'Oedipe n'est pas l'inceste et le meurtre, mais bien l'orgueil de l'homme et la question de sa liberté face à un univers qui le domine.

Dans la tragédie classique, la place du divin et par conséquent du fatum ne peut être occultée. Oedipe est un pantin qui pense avoir la maîtrise de son destin, mais il est manipulé du début jusqu'à sa fin. Je compte m'appuyer sur ce folklore ancestral, bercé de superstitions et de magie. On parle d'un monde d'oracles, de Sphinx, de malédictions où les Dieux jouent avec les hommes et s'amusent d'eux.

Si les Dieux antiques s'amusaient en orchestrant la tragédie d'un homme, alors ne pouvons nous pas nous aussi nous en amuser ?

Avec *Les Reculés* je veux exorciser quelques questions existentielles intrinsèques au mythe: la présence constante de la mort au sein de la vie, la force de la cruauté humaine, du mal et du péché et la domination hostile de quelque transcendance obscure et malfaisante.

## Plastique générale du projet

### Costumes

L'idée est d'intégrer le farcesque au beau. Les costumes seront d'influences multiples afin de plonger concrètement dans un ailleurs d'hier et d'aujourd'hui. Le principe est de créer un mélange des genres; car c'est l'un des axes majeurs de cette création. Ils doivent refléter ce qui influence l'écriture. Il n'est pas impossible que certains éléments soient anachroniques ou de l'ordre du gadget afin de renforcer les effets de contraste.

### Décors

Quelques éléments de décors minimalistes viendront appuyer les différents lieux de l'action: Une branche, un cairn, une porte, une ampoule, une table... Nous nous axerons principalement sur la lumière pour créer les espaces de jeu.

### Musique (instrumentale)

De la musique live, jouée par les comédiens viendra appuyer l'action. Guitare, flûte, tambour. Il y aura également une bande son, mais la musique live aura la part belle. Les différents instruments seront intégrés à l'action et participeront du folklore de la pièce. Ils seront légitimement intégrés dramaturgiquement.

### Chant

La tragédie classique était ponctuée de chants (orchestrés par le chœur). Je reprendrai ce principe, toutefois, les chants seront ici, à l'instar de la musique live, intégrés au folklore de la fable et participeront de l'action. Il ne s'agira pas uniquement d'une bande son.

### Danse

La danse avait dans la tragédie une place centrale, elle accompagnait les chants du chœur. Les choreutes dansaient et chantaient au moment des « chants ». Ici, il sera plutôt question de danses traditionnelles, mais celles-ci seront habitées par des spasmes contemporains.

### Le rapport au public

Nous jouerons la plupart du temps le quatrième mur, mais celui-ci sera brisé par les transitions chorales et par la présence d'un narrateur/acteur (figure du choryphée). Il ne ponctuera que ces moments, dans cette optique de renforcer le fil de tension entre l'absurde et le tragique. Il sera sans doute la présence la plus marquée par le référent antique.



## Extrait du texte - Acte I / Scène 5

Le sphinx- Une énigme assombrit ta vie. Quelle est elle ?

Jean- Je ne veux pas savoir.

Le sphinx- Tu n'y peux rien.  
Ouvre les yeux et contemple ma puissance.  
L'abîme dans lequel tu veux me jeter est au plus profond de toi.

Jean- Je dois rêver.

Le sphinx- Non. Tu ne rêves pas Jean.

Jean- Vous connaissez mon nom?

Le sphinx- Je connais beaucoup de choses à ton sujet.

Jean- Impossible

Le sphinx- Je suis le dernier des sphinx. Cela devrait suffire à te convaincre.

Jean- Vous étiez plusieurs ?

Le sphinx- Il y a fort longtemps, le monde appartenait aux Sphinx.  
Cette planète aujourd'hui peuplée par les hommes s'appelait la Sphinx Terre.

Jean- C'est vrai ?

Le Sphinx- Non. Je te fais marcher.  
Es-tu si pressé de franchir la rivière Styx ?

### **un temps**

Ouvre bien tes oreilles et ton esprit car j'ai quelque chose à te proposer:  
Comme tu le sais sûrement, je suis craint des hommes et même de ce fait une existence solitaire. Mais ne va pas croire que je n'apprécie pas la solitude car c'est par elle que je me suis forgé.

Jean- Qu'attendez-vous de moi ?

Le sphinx- Le matin, je vais à la rivière où je me lave en compagnie de distrayants ragondins qui exécutent pour mon seul amusement, cabrioles et pantomimes. Des hérons argentés me rapportent alors les dernières nouvelles de la ville et me complimentent sur mes multiples aptitudes.

Jean- Où voulez-vous en venir ?

Le sphinx- Quand vient l'heure du déjeuner, les loups gris des bois voisins me rapportent pré-mâchés quelques randonneurs imprudents. Après m'être rassasié, je me prélasser au soleil sur un rocher qui domine la vallée. De là je contemple les âges passés et je m'interroge sur le sens de la vie.

Jean- Très bien, qu'avez-vous à me proposer ?

Le sphinx- Après je fais ma sieste pour digérer et en songe je suis visité par des voix et des visions.

Jean- D'accord, que me voulez-vous ?

Le sphinx- Quand les heures les plus chaudes de la journée sont passées, je me dirige vers la plaine du Bouc en Pleure, qui surplombe le Hameau et là, je fais quelques vocalises, hélas bien mal interprétées par les humains, qui profanes en ce domaine, n'y voient que des cris de rage lancés à leur rencontre.

Jean- Je ne comprends toujours pas ce que vous attendez de moi.

Le Sphinx- Je suis las, Jean, las de cette répulsion. Las des commentaires méchants et gratuits à mon endroit. Les gens me stigmatisent et me rejettent parce que je suis différent.



### André Antébi

André Antébi intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) sous la direction de Jean-Claude Cotillard en 2003. Il collabore notamment aux créations du Grand Colossal Théâtre (*La Chienlit*), du Collectif Le Foyer (*Manger des oursins* d'après Luis Buñuel, *Anthropologie* d'Eric Chauvier), du Groupe La Galerie (*Atteintes à sa vie de Martin Crimp* et *Marie Tudor* de Victor Hugo), de la compagnie Sans la nommer (*Déjà c'est beau*, R.W. Fassbinder) et du Théâtre Inutile (*En guise de divertissement* de Kossi Efoui). Par ailleurs, il participe aux performances de la plasticienne Jeanne Susplugas. En 2017 il ouvrira le lieu de création Le Procès en collaboration avec le cabinet Arié Alimi Avocats. Ce lieu aura pour vocation d'accueillir des projets artistiques ouvrant un dialogue entre juristes et artistes sur les thématiques liées au droit, aux institutions et à la justice.



### Clément Belhache

Formé au théâtre à l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), il travaille avec La comédie errante (dir. Bob Villette) pour le spectacle « *Mais ne te promène donc pas toute nue* » de George Feydeau; avec la Cie La rumeur (dir. Patrice Bigel) pour un spectacle autour de Marivaux et deux créations originales mêlant le chant, la danse et le théâtre; avec la Cie du 7ème étage pour les créations originales « *septième étage* » et « *veuillez agréer* » avec la compagnie à fleur de peau pour « *Histoires courtes en plusieurs cris* »; et avec la Cie Comme Si pour le spectacle « *Deux rien* » pour lequel il reçoit le premier prix au concours de danse contemporaine 2016. Il effectue régulièrement son « *Cabaret Chanson Française* » autour de reprises de Brel, Nougaro, Ferré... Et il enseigne le théâtre depuis 5 ans à l'EDT91 pour des ateliers Adulte hebdomadaire et intervient régulièrement pour des scolaires. Il se forme à la danse et au mouvement avec la Compagnie A Fleur de Peau/Denise Namura et Michael Bugghan, La compagnie La Rumeur et au mime corporel avec Thomas Leabhart et la Cie Mangano Massip.



### Jérémie Bedrune

Il est formé dans un premier temps à l'Académie Théâtrale de l'Union (Limoges) puis au Conservatoire National Supérieur des Arts Dramatiques (Paris). Au théâtre il joue avec Michel Didym, Pierre Pradinas, Olivier Py, Paul Chiributa, Bernard Sobel, Vincent Collet, Olivier Dhénin, Yel-eem Jappain, Philippe Calvario et Alain Gautré... En 2009, il crée avec Laurianne Baudoin et Jérémy Colas la compagnie Un Pas Puis l'Autre avec laquelle il joue trois spectacles montés respectivement par Laurence Such, Etienne Pommeret et Filip Forgeau. Au cinéma il participe à un moyen métrage réalisé par Emmanuel Mouret et à plusieurs courts-métrages dont *MOONKUP* réalisé par Pierre Mazingarbe (2015). Il incarne également le sculpteur Zadkine dans le long-métrage *FOUJITA* de Kohei Oguri (sortie prévue pour Cannes 2016). En octobre 2015, il met en scène *AMERICAN BASTARD* au théâtre de La Loge avec notamment Jean-Philippe Ricci et Grégoire Baujat dans les rôles principaux. Il prête aussi régulièrement sa voix pour des fictions radiophoniques à Radio France et du doublage.



### Benoît Felix-Lombard

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (E.S.A.D.) de la ville de Paris sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Il y travaille notamment avec Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Christophe Patty ou Eric Frey. Professionnellement, il travaille en tant que comédien à la Comédie Française (m.e.s. Jean-Louis Hourdin), à la MC 93 (m.e.s. Sylvia Bagli), au Théâtre Ouvert (m.e.s. Sophie Loucachevski), ou au Théâtre 13 (m.e.s. Renaud Boutin). Récemment, il a représenté sous la direction de Giampaolo Gotti l'*Euthyphron* et *Hippias Mineur de Platon* (San Miniato, Cesena) et *Les Démons* de Dostoïevski (MC93). Il est un des membres fondateurs du Collectif Le Foyer qui, depuis 2008, présente régulièrement ses créations (*Nuit Blanche* avec Daniil Harms – Saint-Petersbourg, *Electre* d'Euripide – finaliste du prix « jeunes metteur en scène du Théâtre 13, ) En tant que metteur en scène, il a créé *Gli Eredi (titolo provvisorio)* d'après Pasolini et Tchekhov, une nouvelle adaptation de *Tragedy !* (spectacle musical de Renaud Boutin et Maxime Pierre) et *Le ventre des pantins* (spectacle musical de Renaud Boutin et Simon Roqueta). Depuis plusieurs années, il est invité par Dr. Jurij Alshitz dans le cadre de laboratoires internationaux de recherche théâtrale. Il participe à la création inédite en France de l'*Hamlette* de Testori sous la direction de Giampaolo Gotti (création aux Célestins de Lyon – Théâtre de l'Opprimé). En tant que pédagogue, il a donné des cours d'Art Dramatique au sein de conservatoires municipaux agréés (95) et à Paris. Il dirige des stages pour acteurs en Italie.





## Jean Pavageau

Formé au conservatoire Hector Berlioz puis à l'ESAD, il joue au théâtre sous la direction de Philippe Awat (*La Tempête* de William Shakespeare), Margaux Eskenazi (*Richard III* de William Shakespeare, *Hernani* de Victor Hugo), Guillaume Barbot (*L'évasion de Kamo* de Daniel Pennac), Laurent Gutmann (*Pornographie* de Simon Stephens), Sophie Loucachevsky (*Cancrelat* de Sam Holcroft), Sébastien Chassagne (*Veillez agréer* – création collective, *Carter est un porc* de Romain Duquesne, *Le Malade Imaginaire* de Molière), Renaud Boutin (*Electre* d'Euripide), Catherine Gendre (*L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau). Il continue à se former en participant à des stages, notamment avec François Rancillac et Patrice Bigel. Il fait ses débuts en mise en scène au sein de l'ESAD, puis réalise sa première mise en espace au Théâtre du Rond-Point (*Elucubrations couturières* de Evelyne de la Chenelière) et travaille en collaboration avec Jean-Claude Cotillard pour la mise en scène des Brigades d'Intervention Mimées au festival Mimos de Périgueux. Affectionnant un théâtre de geste et d'image, il crée à Royan la Compagnie du 7ème étage et y dirige sa première création collective. Cette dernière est jouée en France et à l'étranger (Maroc, Iran, Belgique...).



## Angélique Zaini

Angélique Zaini a suivi une formation au Conservatoire du 19e arrondissement de Paris avant d'entrer à l'ESAD de Paris en 2007. En 2010, elle joue dans *Pornographie* de Simon Stephens- mis en scène par Laurent Gutmann pour le Festival des écoles du théâtre public, participe à la lecture de *Cancrelat* de Sam Holcroft dirigée par Sophie Loucachevsky, et dirige une lecture de *Au Pont de Pope Lick* de Naomi Wallace, au Théâtre du Rond-Point. Avec le Théâtre Déplié, elle joue dans une courte pièce pour Pina B. *vue par... [Montre-moi ta Pina]*, création collective (*Ouverture* d'Artdanthé, Th. de Vanves), ainsi que dans les lectures publiques de *Visite au Père* de Roland Schimmelpfenig. En 2011/2012, elle joue dans *La Tempête* de William Shakespeare mis en scène par Philippe Awat (MAC de Créteil, Th. des Quartiers d'Ivry). Avec la Cie Isabelle Starkier, elle joue dans *Du Côté d'Alice Scrooge* et *A la table de l'éternité* (Avignon Off 2014 au Th. du Girasole). Elle travaille régulièrement avec des compagnies issues de l'ESAD : la Cie du 7e étage, *Carter est un porc* de Romain Duquesne (Ciné 13 Théâtre) et le collectif Le Foyer, *Manger des oursins* (Th. de l'Opprimé, La Loge). Et Depuis 2015, elle joue dans *Ciel ! Mon placard* de Nicole Genovese (Théâtre du Rond-Point, Tournée). Elle travaille avec Zhuoer Zhu dans *Une Journée chez Fukang* (Festival Impatience 2015) et avec Linda Blanchet dans *Le Voyage de Miriam Frisch* (création 2016-2017 au Théâtre National de Nice). Egalement chanteuse, en février 2016, elle crée avec Jules Lefrançois La Compagnie Linotte, compagnie de musique et de cirque.



## Gaetan Peau

Gaetan Peau entre à l'ESAD en 1998. Il suit l'enseignement d'Yves Pignot, de Jean-claude Cotillard, de Nicolas briançon... Il y fait la rencontre de Quentin Defalt, metteur en scène de la compagnie Teknai, avec qui il travaille toujours aujourd'hui. Il fut auteur, co-auteur et comédiens sur de nombreuses créations avec cette compagnie, notamment la trilogie des Cadouin, ainsi que *Lancelot, un chevalier de Merlin*. En 2014, il crée sa propre compagnie, Cousin d'Edgar, avec laquelle il dispense de nombreux cours. A ce jour, une centaine d'élèves y trouvent un enseignement théâtral. Comédien et auteur, il écrit en 2016 deux nouvelles pièces toujours au sein de cette compagnie. (*Le corps en obstacle, Faire qqchose.*) Récemment, il a joué dans *Carter est un porc* de Romain Duquesne.

## L'auteur, metteur en scène



## Romain Duquesne

Il s'est formé à l'ESAD dirigée alors par J.C Cotillard. Il a également suivi un cursus universitaire en art du spectacle et a validé un MASTER II sous la direction de J.Danan. Il a joué dans de nombreux spectacles en France et à l'étranger: *Lancelot le chevalier de Merlin* (Q.Defalt), *Le dernier Bal de la Reine de France* (F.Partouche), *Septième Etage* (J. Pavageau), *Veillez agréer* (S.Chassagne), *Pornography* (L.Gutman), *Le Portrait de Dorian Gray* (M.Recours), *Carter est un porc* (dont il est l'auteur), *Manger des Oursins* (Collectif le Foyer,...) Il apparaît aussi à l'écran dans des Séries, au cinéma, dans des Docu-Fictions (Nemausus, Engrenage, JAG, Au revoir là haut...). Pédagogue, il intervient pour plusieurs structures ( EFDV, TAC, Oberon, Theatractor, Effet Théâtre...) Dernièrement, sa pièce *Carter est un Porc*, mise en scène par Sébastien Chassagne a été jouée au théâtre de la Loge et au Festival Wet° de Tours en Avril 2017. Sa dernière forme courte, *Les Reculés* a été jouée au Festival des Mises en Capsules au ciné 13 théâtre en juin 2017. Actuellement, il prépare une création dont il est co-auteur autour de Jacques Prével, le dernier confident d'Antonin Artaud en partenariat avec la ville de Bolbec et prépare avec la cie du 7ème étage un nouveau projet collectif intitulé *Super Sentai mon amour*.

## CONTACTS

**Compagnie du 7ème étage** : Association loi 1901 - Siret: 531 478 089 00026 - APE: 9001 Z - N° de licence: 2-1086611  
**Siège Social:** 1 Domaine de Virecourt (les Studios de Virecourt) - 86470 BENASSAY

### adresse postale

18 avenue Victor Cresson  
92130 Issy les Moulineaux

### email

contact.cd7e@gmail.com

### site internet

www.cd7e.com

### interlocuteur cd7e

Romain Duquesne  
rom77duquesne@yahoo.fr  
+33 6 33 72 13 46

### photos dossier

Damien Menu



7↑

www.cd7e.com